

Sujet 40

L'espace $E = \mathbb{R}^4$ est muni de sa structure euclidienne canonique.

1. On considère la matrice

$$A = \frac{1}{4} \left(\begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \end{pmatrix} + \sqrt{2} \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & -1 & 1 \end{pmatrix} + \sqrt{3} \begin{pmatrix} 0 & -1 & 0 & -1 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & -1 & 0 \end{pmatrix} \right)$$

et on note f l'endomorphisme de E canoniquement associé à A .

- Vérifier que A est une matrice orthogonale.
- Calculer son polynôme caractéristique P et en donner une factorisation $P = QR$ où Q et R sont des polynômes unitaires de $\mathbb{R}[X]$ du second degré sans racines réelles.
- Vérifier que $E = \ker(Q(f)) \oplus \ker(R(f))$.
- Donner la matrice de f dans une base orthonormale adaptée à la somme directe de la question précédente.

En déduire une caractérisation géométrique des endomorphismes induits par f sur $\ker(Q(f))$ et $\ker(R(f))$.

2. On considère maintenant la matrice

$$B = \begin{pmatrix} \frac{3}{5} & 0 & -\frac{2\sqrt{2}}{5} & \frac{2\sqrt{2}}{5} \\ 0 & \frac{3}{5} & \frac{2\sqrt{2}}{5} & -\frac{2\sqrt{2}}{5} \\ \frac{2\sqrt{2}}{5} & \frac{2\sqrt{2}}{5} & \frac{3}{5} & 0 \\ -\frac{2\sqrt{2}}{5} & \frac{2\sqrt{2}}{5} & 0 & \frac{3}{5} \end{pmatrix}.$$

- Vérifier que B est une matrice orthogonale.
- Trouver un polynôme à coefficients réels du second degré annulateur de B .
- Soit (X, Y) de E^2 tel que $Z = X + iY$ soit un vecteur propre pour l'endomorphisme de \mathbb{C}^4 canoniquement associé à B .

Montrer que $\text{Vect}(X, Y)$ est stable par l'endomorphisme g de \mathbb{R}^4 canoniquement associé à B .

- Déterminer une matrice réelle diagonale par blocs semblable à B .
Donner une caractérisation géométrique de g .

Sujet 60

Dans ce qui suit D_1 et D_2 sont deux droites affines de l'espace \mathbb{R}^3 muni de sa structure euclidienne canonique, c'est-à-dire du produit scalaire qui rend sa base canonique orthonormée.

Cet espace est muni du repère orthonormé canonique $\mathcal{R} = (O, \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$.

Dans cet espace p_1 est la projection orthogonale sur D_1 et p_2 la projection orthogonale sur D_2 .

On définit alors une suite de points $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de la façon suivante :

- A_0 est un point quelconque de D_1 ;
- $B_n = p_2(A_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$;
- $A_{n+1} = p_1(B_n) = (p_1 \circ p_2)(A_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

1. Programmer une fonction P qui prend en arguments un point A de E , un vecteur non nul \vec{u} et un point M de E et retourne le projeté orthogonal de M sur la droite $\mathcal{D}(A, \vec{u})$ contenant A et de vecteur directeur \vec{u} (les points et le vecteur sont identifiés à leurs coordonnées).

2. Dans cette question on étudie le cas où :

D_1 passe par $(1, -5, 1)$ et est dirigée par $\vec{i} + \vec{j} - \vec{k}$;

D_2 passe par $(1, 3, 1)$ et est dirigée par $2\vec{i} + \vec{k}$.

(a) A l'aide de la fonction P exprimer les projetés $p_1(M)$ et $p_2(M)$ pour $M = (x, y, z)$.

(b) Exprimer également dans ce cas particulier $p_1 \circ p_2(M)$ et résoudre l'équation

$$p_1 \circ p_2(M) = M.$$

(c) Pour un A_0 de votre choix calculer A_n pour $n \in \llbracket 1, 10 \rrbracket$.

(d) Quelle conjecture peut-on émettre ?

3. On revient au cas général.

(a) Montrer que si D_1 et D_2 ne sont pas parallèles, il existe $k \in [0, 1[$ tel que pour tout $(X, Y) \in D_1 \times D_1$,

$$\|p_1 \circ p_2(X) - p_1 \circ p_2(Y)\| \leq k \|X - Y\|.$$

(b) Soit f une fonction définie sur \mathbb{R} à valeurs réelles et un k de $[0, 1[$ tels que pour tout (x, y) de \mathbb{R}^2 on ait $|f(x) - f(y)| \leq k |x - y|$.

Pour α de \mathbb{R} on considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 = \alpha$ et $u_{n+1} = f(u_n)$ pour tout n de \mathbb{N} .

On pose $v_0 = u_0$ et $v_n = u_n - u_{n-1}$ pour tout $n \geq 1$.

Montrer que la série de terme général v_n est convergente.

Qu'en déduit-on pour la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$?

Montrer que f admet un et un seul point fixe.

(c) Démontrer la conjecture émise.

Sujet 65

Soient a et b deux réels non simultanément nuls, et \mathcal{C} l'arc (ou si l'on préfère la courbe) de \mathbb{R}^3 de paramétrage :

$$\begin{cases} x(t) = \frac{a+bt}{1+t^2} \\ y(t) = t x(t) \\ z(t) = \frac{1-t^2}{1+t^2} \end{cases}, t \in \mathbb{R}.$$

On note M_t le point $(x(t), y(t), z(t))$ de \mathbb{R}^3 .

1. Dans cette question, on suppose que $a = 4$ et $b = -2$.
Donner une représentation à l'écran de la courbe \mathcal{C} et conjecturer sa nature.
2. On revient au cas général.
Déterminer par une équation un plan P contenant la courbe \mathcal{C} .
3. Soit $\vec{v}_1 = \frac{1}{\sqrt{a^2 + b^2}} \cdot (b, a, 0)$.
 - (a) Donner le paramétrage de \mathcal{C} dans un repère $(O, \vec{v}_1, \vec{v}_2, \vec{v}_3)$ orthonormé adapté à P (on explicitera les vecteurs \vec{v}_2 et \vec{v}_3).
 - (b) On pose $u = 2 \arctan(t)$.
Donner un paramétrage de \mathcal{C} dans le repère $(O, \vec{v}_1, \vec{v}_2, \vec{v}_3)$ en fonction de u .
 - (c) En déduire la nature de la courbe \mathcal{C} : on précisera le grand axe, le petit axe et l'excentricité de \mathcal{C} .
4. Déterminer par une équation cartésienne une quadrique S (non plane) telle que \mathcal{C} soit incluse dans l'intersection de S avec P . Préciser cette quadrique.
On pourra distinguer les deux cas :
 - (a) $b = 0$;
 - (b) $b \neq 0$ (indication : pour un point de la courbe \mathcal{C} , exprimer t en fonction de x et z).

Sujet 79

Pour t réel strictement positif et z complexe on note : $t^z = \exp[z \ln t]$.

Pour z de \mathbb{C} on pose :

$$G(z) = \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt.$$

1. (a) Sur quel intervalle I de \mathbb{R} la restriction de G à \mathbb{R} est-elle définie ?
(b) Donner une représentation à l'écran de G sur I .
(c) Donner une valeur approchée décimale raisonnable pour son minimum.
(d) Déterminer l'ensemble D des nombres complexes z pour lesquels l'intégrale définissant $G(z)$ est absolument convergente.

2. Pour (x, y) de \mathbb{R}^2 tel que $z = x + iy \in D$, on pose

$$H(x, y) = |G(x + iy)|.$$

Donner une représentation à l'écran de la surface S d'équation

$$S : z = H(x, y)$$

sur un ensemble raisonnable.

Que penser de l'équation $G(z) = 0$ pour $z \in D$?

3. On veut prouver le résultat précédent.

- (a) Montrer que pour tout z de D , on a

$$G(z) = \lim_{n \rightarrow \infty} \int_0^n t^{z-1} \left(1 - \frac{t}{n}\right)^n dt.$$

- (b) En déduire que pour tout z de D , on a

$$G(z) = \lim_{n \rightarrow \infty} n^z \int_0^1 s^{z-1} (1-s)^n ds.$$

- (c) En déduire que pour tout z de D , on a :

$$G(z) = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n^z n!}{\prod_{k=0}^n (z+k)}.$$

- (d) On pose $u_n(z) = \frac{\prod_{k=0}^n (z+k)}{n^z n!}$ pour tout n de \mathbb{N} et z de D .

Montrer que pour tout $\alpha > 0$ et tout y de \mathbb{R} , la suite

$(|u_n(\alpha + iy)|)_{n \in \mathbb{N}}$ est convergente de limite non nulle et conclure.

Sujet 80

On considère l'équation différentielle

$$\mathcal{E} : (x^2 + x) y'' - (x + 3) y' - 3y = 0$$

où y est une fonction inconnue de classe C^2 définie sur un intervalle I à valeurs réelles.

1. Résoudre \mathcal{E} dans les cas suivants (*on précisera bien dans chacun des cas la structure de l'ensemble des solutions*) :

(a) $I =]-\infty, -1[$;

(b) $I =]-1, 0[$;

(c) $I =]0, +\infty[$;

(d) $I =]-\infty, 0[$;

(e) $I =]-1, +\infty[$;

(f) $I = \mathbb{R}$.

2. Déterminer les solutions de \mathcal{E} développables en série entière au voisinage de 0 et préciser leur rayon de convergence.

3. Pour tout A de \mathbb{R} déterminer la (ou les) solution(s) maximale(s) du problème de Cauchy suivant :

$$\begin{cases} (x^2 + x) y'' - (x + 3) y' - 3y = 0 \\ y(1) = A \text{ et } y'(1) = 1 \end{cases} .$$